

Le Front

Le mercredi 3 décembre 2008

Nom : Jean-Louis-Philippe Durocher-Hachey
NI : A00987123

PHIL1000 – INTRODUCTION À LA PHILOSOPHIE

Examen final

JOYEUX NOEL!

E

Lisez attentivement les questions avant de répondre

Partie A – Choix multiples (30 %)

1. L'hédonisme peut se comparer à :

- ☒ a) le plaisir
- ☐ b) la méditation bouddhiste
- ☒ c) le naturisme

2. Le concept de la Cité idéale se retrouve :

- ☒ a) au Massachusetts
- ☒ b) dans La République de Platon
- ☐ c) entre Six Roads et Néguaç

3. Le cogito ergo sum fut développé par :

- ☒ a) Barack Obama
- ☐ b) Frank Zappa
- ☒ c) René Descartes



Laisser sa dignité de côté pour une bonne cause

Pascal RAICHE-NOGUE
alias Pendule

À chaque année, pour toutes sortes de causes, toutes sortes de gens font toutes sortes de choses dans toutes sortes de contextes. Le hic, c'est qu'habituellement, les choses gênantes, on les laisse à d'autres.

Environ deux mois passés, quand des membres du conseil étudiant de la Faculté d'éducation m'ont approché pour que je fasse partie de leur spectacle des hommoïsses, j'avoue que j'ai pris l'idée à la légère. Je me suis dit que j'avais bien d'autres choses à faire, qu'il devait y avoir d'autres gens prêts à s'habiller en femmes pour amasser des fonds pour l'Arbre de l'espoir. Et honnêtement, je me suis demandé si j'avais vraiment le goût de troquer mes pantalons pour une jupe et de me mettre une perruque sur la tête devant des centaines de personnes.

J'avais pris ma décision, je n'allais pas participer au spectacle, ni assister à la première réunion pour les intéressés. Par contre, les membres du conseil ne lâchaient pas prise, ils avaient besoin d'un représentant pour la Faculté des arts.

J'ai pensé à mes deux tantes qui ont perdu un sein chacune, à mon grand-père que j'ai failli voir partir à cause d'une tumeur il y a de ça plu-

sieurs années, aux membres de ma famille élargie, et plus récemment, à une collègue universitaire plus jeune que moi qui a combattu un cancer l'été dernier.

Je me suis dit que ces gens qui ont passé au travers de douloureuses épreuves, qui ont enduré la radio (pas comme nous endurer à CKUM, pire, imaginez donc), la chimio, les opérations, ou qui y ont simplement laissé leur peau, ont vécu de bien pires choses que de mettre une perruque, du maquillage et des talons hauts pour quelques heures. Au moins, me suis-je dit, porter une perruque pour faire rire, c'est pas mal plus joyeux que de devoir en mettre une parce que ses cheveux sont partis avec l'arrivée des violents traitements contre le cancer.

Après une période de réflexion, j'ai décidé d'embarquer dans le bateau. Un mois de répétitions plus tard, le moment était venu de réellement enterrer tout complexe et de se donner à fond.

Imaginez la scène suivante : dix gars qui se font maquiller, qui mettent des collants entre deux bouchées de poulet frit, essayant de penser aux niaiserie qu'ils allaient dire sur scène pour faire rire la foule. Je vous assure, c'était impossible de ne pas rire de soi-même et des autres avec nos corps poilus mal foutus dans des vêtements trop serrés, les pieds écrasés dans des souliers à talons hauts,



le rouge à lèvres tout croche et les yeux barbouillés de produits sortis de je ne sais où.

Quelques minutes avant le lever du rideau, le bonheur de voir une salle presque comble devint le désarroi causé par...la salle presque comble, justement. En fait, tout s'est succédé très vite : chorégraphie, changement, sortie l'Osmose, changement, talent, changement, entracte.

Après l'entracte, c'était à mon tour d'aller niaiser sur scène pendant la partie « talent » du show. Mon « talent » (dans mon cas, une simple bardasse, comme dirait notre cher Rémi Godin) : chanter des conneries en jouant de la guitare. Sérieusement, trente secondes avant d'entrer sur scène, je n'avais aucune idée de l'ordre de mes mots, ou encore

de combien de temps allait durer le morceau que je n'avais jamais joué au complet. Je me suis quelque peu planté au milieu de la chanson en inversant les paroles du refrain, mais la foule a semblé rire quand même. C'est vrai que côté humoristique, ça aide d'avoir une moustache *handlebar*.

Le « vagin » de Clitodine, le *banana split* de Pamela et la démarche de Doris, c'est difficile à oublier. C'est probablement ces moments qui font en sorte que plusieurs jours après le soir du spectacle, quand je croise un hommoïsselle, je l'appelle encore par son nom de drag avec ma voix de Pendule (voix assez aiguë et désagréable merci).

Dernier CA de l'année : changements en perspective

Mathieu ROY-COMEAU

Quelques nouvelles concernant la dernière réunion du Conseil d'administration de la FÉÉCUM? Ok, go!

Énoncé des droits et responsabilités des étudiant(e)s

La version révisée du document intitulé *Énoncé des droits et des responsabilités des étudiantes et des étudiants de l'Université de Moncton* a été officiellement adoptée par le C.A. de la FÉÉCUM lors de sa dernière réunion, le 25 novembre dernier.

La clause proposée par l'ABB-PUM qui avait soulevé la colère de la population étudiante en mentionnant que l'éducation n'était pas une « marchandise » et que les étudiants n'étaient pas des « clients qui ont toujours raison », a été remplacée par une nouvelle disposition plutôt vague dans laquelle on souligne notamment que les étudiants, « en tant que membres à part entière de

la communauté universitaire » doivent contribuer à « promouvoir un milieu de travail et d'études sain et empreint de civilité ».

Une fois adopté officiellement par le conseil des gouverneurs, la FÉÉCUM à la ferme intention de promouvoir au maximum ce document auprès des étudiants et des étudiantes.

Changement au calendrier électoral

La période électorale durant laquelle les candidats aux postes de l'exécutif de la FÉÉCUM peuvent faire campagne sera doublée lors des prochaines élections pour s'échelonner dorénavant sur deux semaines, c'est-à-dire dix jours de cours universitaires.

La proposition, une initiative du comité des politiques, qui est l'un des comités émanant du C.A. ayant pour mandat d'étudier en profondeur certains dossiers du conseil, a pour but de désengorger la période de campagne électorale lors des élections de la FÉÉCUM.

« Le but du prolongement de la campagne n'est pas de doubler les activités qui ont lieu normalement en période électorale, explique Pascal Raiche-Nogue, porte-parole du comité des politiques, mais de permettre aux candidats de faire campagne plus longtemps et de rencontrer plus d'étudiants ».

La nouvelle disposition permettra la publication de deux éditions du *Front* pendant la période électorale en plus de donner plus de temps aux étudiant(e)s pour s'informer et ainsi faire un choix éclairé. Le comité des politiques s'attend à voir une augmentation du taux de participation en réponse au prolongement de la campagne électorale.

Prolongement du mandat du recteur

Le Conseil exécutif de la FÉÉCUM en la personne de madame Tina Robichaud, présidente de la fédération, a fait son mea culpa lors de la dernière réunion du C.A., concernant l'envoi d'une lettre d'appui au prolongement du mandat du rec-

teur, monsieur Yvon Fontaine, sans consultation préalable des membres du C.A. Madame Robichaud a convenu qu'il s'agissait d'une erreur qui ne se reproduirait plus et a tenu à mentionner que la dernière de ses intentions était de passer outre le C.A.

L'incident a quand même ouvert un débat sur la marge de manœuvre dont devrait disposer l'exécutif de la FÉÉCUM en l'absence du C.A. et le moins que l'on puisse dire, c'est que les membres du C.A. sont assez divisés à ce sujet. D'un côté, les partisans d'une plus grande liberté et d'une confiance accrue en l'exécutif pour assurer une rapidité d'action et une flexibilité dans les prises de décisions. De l'autre, ceux qui, au contraire, désiraient que le C.A. se rencontre plus souvent afin de pouvoir gérer plus étroitement les activités de la fédération, quitte à convoquer des réunions d'urgence de façon plus fréquente.

La lettre a finalement été entérinée par le Conseil d'administration sans grande opposition.

L'équipe :

Directeur
Eric Cormier

Rédactrice en Chef
Lyne Robichaud

Rédacteur adjoint
Pascal Raiche-Nogue

Rédacteur culturel
Mathieu Lanteigne

Rédactrice internationale
Marie-Claude Lyonnais

Rédacteur sportif
Bobby Therrien

Journalistes
Marc-Samuel Larocque

Justin Guitard

Mathieu Roy-Comeau

Rémi Godin

Chroniqueurs
Steeve Ferron

Geneviève Paulin-Pitre

Graphiste
Ghislain Roy

Livreur
Gabriel Leger

Correction
Cindy Lee Sonier
Julie-Anne Noël

Représentant de ventes
Alexandre Bourque

Pour vous joindre à l'équipe du Front :
lefront@umoncton.ca

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton.

Direction et rédaction :
Centre étudiants, local B-202, Moncton (N.-B.) E1A 3A9 | Tél. : (506) 875-3658 ou (506) 863-2013 | Téléc. : (506) 863-2016 | Courriel : lefront@umoncton.ca

Publicité :
Tél. : (506) 856-5757 | Téléc. : (506) 858-4503 | Courriel : pubfeecum@umoncton.ca | L'impression est réalisée par Acadie Presse, 476, boul, St-Pierre Ouest, Caraquet, NB, E1W 1A3

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour la publication la semaine. Les textes doivent être remis par courriel en format MS-Word à l'adresse lefront@umoncton.ca

Reconfiguration des programmes : les étudiants de la Fac des sciences se mobilisent

Pascal RAICHE-NOGUE

Avec la reconfiguration des programmes qui approche, les étudiants de la Faculté des sciences s'organisent pour faire entendre leur voix. Environ 70 d'entre eux étaient présents jeudi soir dernier à une réunion d'information organisée par l'AEFSUM, l'Association étudiante de la Faculté des sciences de l'Université de Moncton, au Pavillon Rémi-Rossignol.

La réunion avait pour but d'informer la masse étudiante des raisons pour lesquelles l'AEFSUM s'oppose à la reconfiguration des programmes dans sa forme actuelle et de les préparer à la rencontre qui leur sera offerte aujourd'hui (mercredi le 3 décembre) avec la responsable de la reconfiguration des programmes, Lise Dubois et le vice-recteur à l'enseignement à la recherche et président du Comité des programmes, Neil Boucher.

Le vice-président académique de l'AEFSUM, Marc Fraser, a mené la charge, se prononçant clairement contre la formule d'uniformisation

des programmes qui va imposer une limite de 120 crédits pour un baccalauréat de 4 ans. Avec cette mesure, il indique qu'« on se déspecialise pour augmenter la généralité ». Cette limite respecterait la norme de 60 / 30 / 30 ; 60 crédits de formation principale, 30 crédits de formation connexe et 30 crédits de formation générale.

C'est donc une étape de plus qui est franchie par l'AEFSUM, dont le Conseil d'administration a envoyé plus tôt cette année une lettre à Neil Boucher, l'informant des préoccupations exprimées de façon unanime par ses membres face à certaines mesures jugées inappropriées.

Laboratoires séparés des cours magistraux

Ce qui pique les étudiants, c'est qu'afin de respecter cette limite normalisée de 120 crédits, les laboratoires des sciences expérimentales (chimie, physique, etc.) pourraient être combinés aux cours magistraux. Cette peur ne sort pas de l'air du temps puisque dans le rapport du Comité consultatif sur la reconfiguration des programmes (CCRP),

adopté par le Sénat académique en mai dernier, on retrouve le passage suivant :

« Les membres du CCRP ont constaté que l'Université de Moncton est une des seules universités à mettre en vigueur cette pratique. À la lumière du principe énoncé ci-dessus, et compte tenu du fait qu'il y a au sein de l'Université d'autres disciplines qui imposent des travaux pratiques comparables à ceux en sciences expérimentales – sous l'angle du temps consacré – mais qui ne les comptabilisent pas en crédits, les membres du CCRP recommandent à l'unanimité de ne pas admettre l'exception en ce qui a trait aux travaux pratiques dans le cadre général de la reconfiguration. »

L'une des seules... sur trois dans la province

Cette référence à ce qui se fait ailleurs n'est pourtant que partiellement véridique. En fait, l'Université est l'une des seules universités à l'offrir au Nouveau-Brunswick, certes, mais elle est sur un pied d'égalité avec sa sœur néo-brunswickoise anglophone à vocation générale, la

University of New Brunswick, de loin la plus grande université de la province (près du double d'étudiants de l'UdeM). C'est donc la majorité des universités néo-brunswickoises qui offre des programmes de sciences pures, deux sur trois, qui offrent les cours de laboratoires séparément des cours magistraux.

Dans l'autre université offrant des programmes en sciences pures, la Mount Allison University et dans les provinces maritimes, les laboratoires sont inclus dans les cours magistraux. Par contre, si l'on jette un regard sur le Québec, c'est comme à l'UdeM, cours magistraux et labs ne font qu'un.

Les étudiants se disent contre cette mesure, qui selon eux, diminuerait la qualité de la formation disciplinaire, la réputation des programmes et les chances d'obtenir un emploi spécialisé, en plus de compliquer la tâche aux étudiants qui vont viser l'accréditation auprès d'ordres professionnels après l'obtention de leur baccalauréat (tel que l'Ordre des chimistes du Québec).

Possibilité de dérogation

Selon les documents que l'on retrouve sur le site Web de l'Université de Moncton dans la section dédiée à la reconfiguration (www.umoncton.ca/reconfiguration), une possibilité s'offre toutefois aux étudiants qui désirent obtenir une dérogation au moule de la reconfiguration. L'énoncé de programme, le guide que doivent utiliser les unités académiques (facultés, écoles, départements, etc.) afin de présenter les programmes reconfigurés aux instances décisionnelles (Conseils de faculté, Comité des programmes, Comité conjoint de la planification et le Sénat académique) contient vers la fin du document une clause de dérogation.

Les unités académiques peuvent donc demander une dérogation à la norme quantitative en question qui importune les étudiants. De plus, dans une explication que l'on trouve sur la page Web de l'Université, le CCRP reconnaît « que la formation approfondie dans un certain nombre de disciplines et de champs d'études pourrait excéder plus de 60 crédits ».

Faculté des sciences : la grogne contagieuse face à la reconfiguration des programmes

Pascal RAICHE-NOGUE

Alors que l'exécutif de AEFSUM, l'Association étudiante de la Faculté des sciences de l'Université de Moncton, se dit satisfait de la réponse à l'appel lancé la semaine dernière lors de la réunion d'information, les étudiants sont nombreux à se prononcer contre la reconfiguration des programmes sous sa forme actuelle.

Lors de la réunion, qui a eu lieu au sous-sol du Pavillon Rémi-Rossignol jeudi dernier, plusieurs étudiants ont posé des questions et ont exprimé leur opposition à la reconfiguration des programmes. Si la mentalité de groupe a pu entrer en ligne de compte, reste-t-il que personne ne s'est ouvertement prononcé en faveur de la reconfiguration telle qu'articulée pour l'instant.

Selon un étudiant au DSS qui a pris parole lors de la réunion, Martin-Patrick Olivier-Meunier, si la reconfiguration des programmes est mise en place à la Faculté des sciences comme elle est présentée en ce moment, de nombreux étudiants et futurs étudiants choisiront de s'exiler au Québec pour obtenir la formation qu'ils désirent. Il explique que si la nature de la formation

change à l'Université de Moncton, beaucoup de gens vont aller au Québec pour recevoir une formation plus facile dans un CÉGEP, où les cours sont moins exigeants.

De son côté, un étudiant en physique, Mathieu Boudreau (également Vice-président de son conseil étudiant), met de l'accent sur l'importance des laboratoires dans le monde du travail. « Les emplois vont être principalement dans l'industrie et au gouvernement. Les emplois vont être plutôt dans des laboratoires. Il y a des gens qui vont travailler dans la théorie, mais la plupart vont travailler dans le monde expérimental », explique-t-il. « La formation devrait être aussi bonne qu'ailleurs, il ne faudrait pas diminuer la qualité de notre formation parce qu'on a choisi d'étudier à Moncton », poursuit-il.

L'exécutif de l'AEFSUM était bien content après la réunion de constater que la question de la reconfiguration des programmes interpelle un grand nombre d'étudiants. « On n'a pas fait grande publicité. Les membres du Conseil d'administration (de l'AEFSUM) sont allés dans les classes pour expliquer rapidement



le but de la réunion. Juste pour ça, 70 personnes, c'est un bon départ », affirme son VP académique Marc Fraser.

Il espère que le message ne va pas tomber dans l'oreille d'un sourd lors de la réunion de ce mercredi.

« J'espère qu'ils vont réaliser que les étudiants sont contre la coupe du nombre de crédits dans la formation disciplinaire. »

Les étudiants seront-ils prêts à faire face à la responsable de la reconfiguration des programmes,

Lise Dubois et au vice-recteur à l'enseignement et à la recherche et président du Comité des programmes, Neil Boucher? « On a notre propre opinion, on sait de quoi on parle », réplique Marc Fraser.



Éditorial

Lyne ROBICHAUD

Qu'a-t-on fait de l'éducation?

« L'établissement de la Commission sur l'éducation postsecondaire au Nouveau-Brunswick est l'une des priorités principales exposées dans le *Pacte pour le changement* qui s'inscrivent dans notre vision de constituer le meilleur système d'éducation au pays. Le Nouveau-Brunswick doit relever divers défis dans le domaine de l'enseignement postsecondaire. Cette commission sera une tribune idéale pour discuter de moyens de relever ces défis et de trouver des solutions. » - Shawn Graham, 19 janvier 2007, à Bathurst, lors de l'annonce officielle de la mise en place de la Commission sur l'éducation postsecondaire.

En juin dernier, le gouvernement a décidé de maintenir le statut quo en terme de financement, faisant du même coup sursauter les associations étudiantes et l'opinion publique. Des mesures universelles, telles que les bourses et les crédits d'impôts : telle a été la solution du Premier ministre Graham, après presque deux ans de consultations, de discussions, de rapports et de promesses, pour constituer le meilleur système d'éducation au pays. Assez ironique lorsque l'on sait que ces mesures étaient déjà en place. Et cela me pousse à me demander : les étudiants se sont-ils fait passé un sapin par le gouvernement provincial ?

Après avoir eu chaud face à la possible transformation de deux de ses campus en instituts polytechniques et collégiaux, l'administration de l'Université de Moncton a également émis des réserves cet été suite au dévoilement du plan provincial. Le Recteur, Yvon Fontaine, après avoir admis être mitigé face aux mesures du gouvernement pour réduire la dette des étudiants, a exhorté le gouvernement à adopter le plus rapidement possible de nouvelles mesures dans le but d'alléger le fardeau financier des étudiants de la province.

Aujourd'hui, le système d'éducation postsecondaire est dans le même état qu'en janvier 2007. Peut-être même est-il pire puisque la dette étudiante a augmenté de 2 000\$ par étudiant depuis 2006, un signe évident que l'inaction du gouvernement Graham tue à petit feu les chances pour que le système d'éducation du Nouveau-Brunswick devienne l'un des meilleurs au Canada (soyons réaliste !). Celui-ci croule sous le sous-financement, sous une dette étudiante faramineuse, et sous une baisse d'inscription imminente lié au problème de rétention - le Document de réflexion de la Commission sur l'éducation postsecondaire estimait une baisse du taux d'inscription de 20% chez les anglophones et une baisse encore plus important chez les francophones au cours des prochaines années.

Le bateau coule, et le gouvernement reste sur le quai à se convaincre qu'il prend de bonnes décisions, et que les étudiants représentent encore une priorité. En adoptant le statut quo, en ignorant que les mesures proposées en juin dernier ne suffisent pas pour non seulement aider les étudiants mais rétablir l'ordre dans le système d'éducation postsecondaire, M. Graham fait preuve d'irresponsabilité et démontre très clairement que ses priorités ne sont pas du tout liées au sort des étudiants, mais qu'elles sont d'ordre économique et politique. Nous ne pouvons plus tolérer un tel comportement et encore moins l'inaction du gouvernement. Le système d'éducation est à la base de l'identité et de la fleuraison de la province, et le gouvernement doit non seulement respecter ses engagements, mais faire en sorte que cette province devienne un endroit propice pour s'éduquer, et pour y vivre. Sans quoi, l'échec du système d'éducation sera imminent.

Lettre d'opinion

Mesdames les historiennes,

Loin de moi l'idée de causer un tollé ou de discriminer les efforts intellectuels qui se font pour préserver la mémoire des vétérans. Cet article se voulait une critique analytique à la suite du visionnement de deux reportages, et bâti sur une recherche faite à partir d'archives, de sites sérieux, de discussions avec un soldat et un ancien professeur d'histoire et d'observations. Ce n'était absolument pas un article écrit à partir de présomptions et d'opinions puisque mes propos sont basés sur des sources. Si j'admets que je me suis trompée sur le génocide des Arméniens (pour ma défense, je dirai que le mot n'a été inventé qu'en 1944, pour décrire les pratiques de l'Allemagne nazie. Est-ce la raison pour laquelle les archives n'en parlent pas? De plus, les sites qui en parlent semblent dire que la guerre a été l'excuse utilisée par les Turcs pour anéantir ce peuple, mais que ce n'était pas les raisons de cette guerre, contrairement à la deuxième) et sur le recrutement (tous les sites consultés et les documentaires parlaient plutôt du « grand succès qu'ont eues les campagnes de recrutement auprès des hommes »), je ne crois pas faire de la médisance ou de la désinformation en disant que dans la mémoire collective (la mémoire du public), la guerre est peu connue (donc présentant peu d'intérêt) et moins intéressante que la Deuxième Guerre (et encore une fois, je ne parle pas dans les milieux intellectuels mais bien du grand public). Et ce propos ne vient pas uniquement de moi. De plus, il existe même un film de l'ONF sur la participation des Canadiens durant cette guerre qui s'intitule « Images d'une guerre oubliée ».

De plus, je ne cherchais pas à faire de lien entre la guerre en Afghanistan et la Première Guerre mondiale, mais bien entre les raisons qui poussent les soldats à se rendre au front. Mon analogie consistait à faire le lien entre les grands espoirs qui habitent les soldats qui partent et les désenchantements qui suivent. Je ques-

tionnais si les soldats d'Afghanistan se souvenaient de ce désenchantement et de ses espoirs déçus, démontrés et expliqués dans les documentaires et les articles que j'ai lus, puisque la majorité parte encore avec de grands espoirs, comme lors de la Première Guerre. Je n'ai pas utilisé volontairement une position anti-guerre dans mon texte (et je ne considère pas qu'il l'est), mais comme il s'agit d'un texte où je donne mon opinion, ce genre d'écriture journalistique me donne la liberté de le faire. La rédaction de l'international me donne la liberté de choisir mon genre, selon le sujet. Considérez-vous qu'un texte d'opinion n'a pas sa place dans un journal étudiant? Je n'ai jamais eu la prétention de faire un texte factuel (même vous, vous dites que ce texte est basé sur des opinions) et que ce que j'écrivais était la seule et pure vérité (d'ailleurs, celle-ci n'existe pas en journalisme puisqu'un texte va toujours présenter un certain point de vue, même s'il est neutre). Mais je considère que mon texte était honnête, qu'il donnait plutôt une vision de la situation, basée sur mes recherches. Vous avez le droit d'être en désaccord et d'avoir une autre opinion, mais ça ne veut pas dire que celle que j'ai décrite n'est pas valable.

Malgré toute notre bonne volonté et nos recherches, il arrive que les journalistes fassent des erreurs et recevoir les corrections est toujours apprécié (« La vérité de demain se nourrit de l'erreur d'hier »-St-Exupéry). Mais tous les journalistes du Front se démènent pour offrir un contenu sérieux, valable et forcer la discussion. J'espère que ces explications vous auront convaincues.

Marie-Claude Lyonnais

Commentaires?
lefront@umoncton.ca

C'est vous qui le dites

Insultes à mon égard et choses que je n'ai PAS dites

Pour avoir fait un constat indé-niable et posé une question légitime, je me suis fait traiter publiquement de lâche et d'hypocrite par deux étu-dians de la population internatio-nale du Campus. Bravo à vous deux! Vous avez évidemment parfaitement saisi les concepts de « droit de pa-role » et liberté d'expression de no-tre pays! Vous démontrez également à quel point vous êtes des gens de sagesse, de professionnalisme et res-pectueux des personnes qui vous en-tourent et vous accueillent ainsi que de leurs droits.

Sarcasmes à part, suite à ce constat, j'avais le choix entre in-tenter des actions en diffamation (malheureusement très coûteuses en temps, en énergie et en argent) ou m'abaisser à votre niveau et ré-pliquer à vos attaques par le même moyen! En tant que personne pré-

tendument lâche et hypocrite que je suis, j'ai choisi la seconde option! Mais avant, voici certaines choses que je n'ai PAS dites et que j'aurais dites si je l'avais pensé :

- Critiques sur l'internationa-lisme à l'UdeM.
- Questionnement sur la légiti-mité de l'AEIUM
- Que l'AEIUM devrait perdre son droit de vote!

En effet, contrairement à la po-sition éditoriale du *Front*, je n'étais pas d'avis que l'AEIUM devrait perdre son droit de vote, en m'ap-puyant entre autres sur le principe d'encliquetage dans la défense des droits des minorités en droit consti-tutionnel canadien (oui, c'est poussé un peu, mais bon... les arguments sont rares). Toutefois, en constatant le manque de retenue de certains membres de l'exécutif de l'AEIUM

(certain.e.s crient au racisme à gau-che et à droite, d'autre à l'hypocri-sie... tout cela sans justification!!!), je commence à penser (eh oui, je brise ma promesse et émet une opi-nion!!!) que l'AEIUM ne mérite peut-être pas ses privilèges d'ad-ministratrice et n'est possiblement pas assez compétente pour détenir les responsabilités qui y sont ratta-chées.

Tant qu'à être au temps des commentaires gratuits, en voici quelques autres...

Le lâche, c'est celui qui émet des opinions dans *Le Front* sans faire la recherche nécessaire pour ne pas émettre de fausseté. Il m'im-pose des propos inventés que je n'ai pas dit pour se donner du matériel à critiquer. Il réplique à ma question pourtant simple en étant complète-ment dans le champ (ou dans le bain

avec ses skis!!!), il soulève des argu-ments faibles et même sans rapport. À sa première session sur le campus, le lâche a l'audace et la prétention de critiquer la prétendue absence d'étudiant.e.s internationaux dans les exécutifs de la FÉECUM (J'en reviens encore pas qu'il a osé dire ça... LOL).

L'hypocrite, c'est celui qui m'accuse d'émettre un avis dé-pourvu d'arguments et de faire une réflexion simpliste sur un sujet complexe. Je n'ai pas émis d'avis et je me suis délibérément retenu de soulever des arguments, non pas par hypocrisie mais par respect, respect maintenant effrité. Le sujet com-plexe, je l'ai soulevé par une simple (et non simpliste!) question et la ré-flexion simpliste justement, ce sont mes détracteurs qui la proposent en omettant de prendre l'occasion créée

par un questionnement neutre pour justifier sagement et respectueuse-ment ce qui semble inéquitable pour plusieurs personnes autres que moi. L'hypocrite prétend vouloir demeurer neutre et tenter d'agir en conci-liateur, alors qu'il publie des insultes à mon sujet dans notre journal étu-diant.

Messieurs, puisque ma retenue m'a mérité une pluie d'attaques et d'insultes, je m'avoue curieux de voir ce que *Le Front* méritera pour avoir pris position contre votre droit de vote au C.A. de la FÉECUM! Alors lâches et hypocrites, allez-y, amusez-vous et surtout... amusez-moi encore!!!

Mathieu Perron
(lui aussi capable d'être baveux sti!!!)
emp9795@umoncton.ca

Une opinion au sujet de la consommation des boissons énergisante

Comme plusieurs d'entre vous, je passe une grande partie de mes journées à la bibliothèque Cham-plain. J'aimerais attirer votre at-tention sur une situation qui, mal-heureusement, est devenue une réalité pendant la période des exam-ens : la consommation des boissons énergisantes

Je comprends que pendant

ces périodes de grands stress, nous nous tournons vers une option qui semble facile et immédiate afin de nous rendre plus productifs. Mais croyez-moi, il y a mieux encore! Premièrement, l'évident! Une ali-mentation saine et suffisante au lieu du reste (restauration rapide, dépan-neur, repas congelé) vous donnera de l'énergie amplement nécessaire

et à revendre. Coupez vos longues périodes d'études avec des marches de cinq à quinze minutes ; ayez au moins une activité sportive (phy-sique) d'une heure par semaine ; prenez une période de détente avant le coucher afin d'avoir un sommeil profond, peu importe la durée ; fina-lement, planifiez vos travaux et faites tout de suite ce qui peut être fait. Je

vous garanti que cela aura un effet positif sur votre humeur et produira en vous une hausse d'énergie men-tale. Que vous suiviez mes sugges-tions en partie ou en entier, vous verrez une différence positive. Cette différence fera en sorte que vous aurez un souvenir plus agré-able de votre passage à l'Université de Moncton et si jamais vous sou-

haitiez y revenir, vous serez mo-tivés!

Guillaume Sylva McLaughlin
Préposé au prêt
Bibliothèque Champlain



**Besoin de photocopies?
Besoin de conseils?
Passez voir les experts en impression chez...**

5\$ de rabais

sur toutes expéditions UPS de plus de 20\$

10\$ de rabais

sur toutes expéditions UPS de plus de 50\$

Copies noires et blanches

4¢

Exclusivement à la succursale de
The UPS Store # 81
331 Elmwood Drive, Suite 4
Moncton, NB E1A 7Y1
T: 506.383.4445 F: 506.856.5868 C: store81@theupsstore.ca

The UPS Store

Cette édition du journal LeFront est la dernière du semestre.

L'équipe sera de retour le mercredi 7 janvier 2009.

Bonnes vacances à tous!



Une double campagne de sensibilisation pour janvier

Pascal RAICHE-NOGUE

Profitant de l'élan de contestation qui s'est emparé du campus suite à la manifestation du 13 novembre dernier, la FÉECUM lancera au début janvier une campagne de sensibilisation sur le plafond d'endettement. Simultanément, de nouveaux moyens de pression seront utilisés pour pousser le gouvernement libéral de Shawn Graham à adopter la mesure que réclament depuis plusieurs mois les regroupements étudiants de la province.

C'est ce sur quoi a travaillé le comité externe du Conseil

d'administration de la FÉECUM lors de sa dernière réunion lundi dernier. L'idée a été appuyée par voie de vote lors de la réunion régulière bimensuelle du C.A. mardi le 25 novembre dernier.

Le comité prévoyait la semaine dernière se rencontrer lundi dernier afin de mettre en branle la campagne, qui aura pour but d'informer les étudiants du campus de l'importance pour le gouvernement de mettre en place un plafond d'endettement de 7000 \$ par année par étudiant. Cette mesure a été recommandée dans le rapport de la Commission sur l'éducation postsecondaire au Nouveau-Brunswick, mais rejetée

par le groupe de travail mandaté par le premier ministre Graham pour se pencher sur la question et par la suite par le gouvernement dans son plan d'action.

Quoique les détails des efforts restent à déterminer, plusieurs idées sont sur la table, notamment celle de faire circuler une pétition demandant au gouvernement provincial d'agir immédiatement.

Les gens intéressés à s'impliquer ou à obtenir davantage d'informations sur la campagne pour la mise en place du plafond d'endettement peuvent entrer en contact avec leurs conseils étudiants respectifs.



Des étudiantes de l'Université de Moncton choisissent le programme CGA!



*Melissa Lizotte BAA-Comptabilité, UdM
et Danika LeBlanc, BAA-Comptabilité, UdM.*

Melissa et Danika travaillent présentement comme Agente de finances à l'APÉCA (Agence de promotion économique du Canada atlantique) à travers du programme de recrutement RPAF/RPVI du gouvernement du Canada (Recrutement postsecondaire d'Agents financiers et Recrutement postsecondaire de Vérificateurs internes). Le programme encourage fortement les stagiaires à obtenir un titre professionnel en comptabilité. Afin d'avancer dans leur carrière, Melissa et Danika ont décidé de poursuivre leurs études au programme d'étude professionnelle CGA (comptable généraux accrédités).

Infos-Biblio

Nouveau site Web

La Bibliothèque Champlain est fière d'annoncer l'arrivée de notre nouveau site Web (<http://www.umoncton.ca/umcm-bibliotheque-champlain/>), créé en collaboration avec la Direction générale des technologies. Notre nouveau site présente une navigation plus intuitive et des nouvelles technologies qui faciliteront vos démarches de recherche.

Dès l'arrivée sur la page d'accueil, on peut y voir la première innovation technologique implantée sur le site – c'est-à-dire une boîte qui permet de lancer une recherche par mots-clés dans le catalogue Éloïse directement à partir de cet écran. De plus, le menu déroulant « Accès rapide » a comme fonction de vous offrir un accès en un clic aux sections les plus populaires et utilisées de notre site Web.

La section « Je cherche des ... » peut vous aider à repérer des types de documents ou des données spécifiques selon vos besoins. On y retrouve, entre autres, des outils de recherche et des instructions pour repérer efficacement des articles de périodiques, des thèses, des statistiques, des livres, des journaux, etc. D'autre part, la section « Services offerts » contient une mine d'informations sur les services disponibles à la Bibliothèque Champlain.

Même si le site Web est maintenant implanté, il ne cessera d'être modifié et amélioré afin de répondre le plus efficacement à vos besoins. N'hésitez pas de communiquer avec l'équipe du Service de référence (bceref@umoncton.ca) si vous avez des questions ou commentaires au sujet de notre site Web.



En manque d'idées?

Marc-Samuel LAROCQUE

Vous ne savez pas quoi acheter à vos parents pour Noël? Vous avez un échange-cadeau et vous n'avez pas d'idées? Voici une petite liste de cadeau, trouvée sur le site www.fire-box.com, que vous pourrez acheter en étant sûr que personne n'arrive avec le même cadeau que vous!

Voodoo Knife Holder

Votre mère sera enchantée d'avoir un jeu de couteaux neufs pour sa cuisine, mais elle pourrait

vous trouver bizarre si, comme porte-couteau, vous lui offrez ceci! Il s'agit en fait d'un bonhomme qui, en imitant les légendes vaudous, se fait transpercer de plusieurs couteaux.

Mystery Box

Comme son nom l'indique, cette boîte mystère est un réel mystère pour tout le monde, même pour celui qui l'a acheté. La particularité de ce cadeau c'est que personne ne peut même deviner ce qui se trouve à l'intérieur avant de l'ouvrir. Elle peut contenir un cellulaire, un bébé, le recteur de l'université, etc.

Bubblewrap Keychain

Étiez-vous de ces enfants qui « pétaient » les papiers bulle dans lesquels étaient enroulées les statues de maman pour ne pas les briser? Et bien si oui, ce petit gadget est pour vous. Il s'agit en fait d'un papier bulle numérique, car lorsque vous appuyer sur les boutons, vous entendrez le son des bulles qui « pètent »

T-equalizer

Vous ne savez pas quoi mettre pour le réveillon et vous voulez vous démarquer de la masse de vêtements American Eagle que tous auront?

Ce chandail, qui utilise une batterie AA, recrée un égalisateur à bande, comme dans les consoles de DJ. Et si vous devez rentrer à pied après la soirée, il peut, à coup sûr éclairer votre chemin.

Dead Fred Pen Holder

Si vous manquez de décoration sur votre bureau, ce porte-plume, à l'allure légèrement macabre fera rire vos collègues à coup sûr. Pour un peu plus de réalisme, faites le tour



de la silhouette avec une craie blanche, ce qui donnera l'illusion d'être sur une réelle scène de crime.

Le mot « vert » et les loups

Patrick THIBEAULT

Il semblerait que de ces jours, toutes les compagnies sous le ciel veulent être vertes, vertes, vertes. Des vêtements verts, des assurances vertes, de l'exploitation minière verte, des véhicules verts, et ainsi de suite. Ça n'a même plus besoin de faire du sens! J'ai récemment acheté un magazine de plans de maisons qui se disait vert. Mais comment est-ce qu'un plan de maison peut être vert si ce n'est pas une *earthship* ou une maison solaire passive? Même l'éditrice admet dans son introduction qu'un plan de maison traditionnel n'a rien en soi de vert. J'ai donc écrit un courriel à cette éditrice et je lui ai demandé qu'elle me rembourse mon argent. Car « vert » ne devrait pas être un terme à être exploité par les cent-watts qui font du marketing.

Moi je suis un étudiant d'administration. Je suis aussi un membre de Symbiose. Contradiction? Pas pantoute. La majorité des pratiques des affaires peuvent être utilisées pour apporter du changement positif dans notre monde. Le marketing peut être utilisé pour mieux promouvoir des mouvements, par exemple, anti-uranium. La comptabilité peut être utilisée pour mieux gérer les finances d'organismes non gouvernementaux. La gestion peut être utilisée pour diriger une compagnie qui distribue des aliments organiques. De plus, les profits environnementaux et équitables n'ont pas nécessairement besoin d'être sans profits financiers.

Prenez T. Boone Pickens comme exemple. Cet homme est un multimilliardaire du Texas qui fait présentement d'immenses investissements dans le développement de fermes d'éoliennes. Cet été, il a annoncé qu'il avait l'intention d'acheter entre 1 700 et 2 000 éoliennes, et que chacune coûtait entre 200 et 300 millions de dollars. Est-ce que vous croyez qu'un homme de ce sta-

tut investirait ce montant d'argent si ce n'était pas profitable financièrement?

Le fait présentement c'est que depuis que le *Rapport Brundtland* a introduit le terme « développement durable » en 1987, les entrepreneurs ont graduellement été obligés de l'incorporer dans leurs plans d'affaires. Les gens ne veulent pas porter des t-shirts qui ont été faits par des petits enfants quelque part dans le tiers monde. Les gens ne veulent pas des produits alimentaires qui feront pousser des cancers sur leurs multiples organes. Les gens ne veulent pas voir toutes leurs forêts et rivières détruites pour que quelques « big shot » de l'autre côté du globe puissent en tirer profit. Les gens veulent du développement durable. Les gens veulent tout ce qui est vert. La demande est immense et elle continue de s'accroître.

Mais là où il y a une demande, il y a des loups qui ont la guele

coulante de salive. On les appelle les « business men », les Donald Trump du monde. Des gens comme l'éditrice du magazine que j'ai mentionné exploitent un terme pour vendre des produits qui n'ont rien à voir avec le développement durable. Sept mille pieds carrés ce n'est aucunement durable. Mais si nous regardons ce problème d'un côté positif, cette utilisation fautive de mots comme « vert » veut dire que la demande est suffisamment grande pour attirer les croches et les loups. L'environnementalisme, le développement durable et le désir d'être équitable face aux plus démunis c'est plus juste pour les « tree huggers » des années soixante. Ça fait partie du dialogue quotidien. Et cela veut dire que sensibiliser et mobiliser les gens par rapport à des enjeux environnementaux ou de justice sociale c'est plus facile qu'auparavant.

Dans le fond, c'est un mal pour un bien.

Lancé par l'Office national du film du Canada en collaboration avec la Société Radio-Canada.

CONCOURS TREMPLIN

Pour la réalisation d'une première ou d'une deuxième œuvre documentaire 2009



POUR ÊTRE ADMISSIBLES AU CONCOURS TREMPLIN, LES FUTURS CINÉASTES DOIVENT ÊTRE FRANCOPHONES, CITOYENS CANADIENS OU RÉSIDENTS PERMANENTS ET RÉSIDER À L'EXTÉRIEUR DU QUÉBEC.

Soumettez votre dossier avant le 31 janvier 2009

Pour obtenir plus d'information :

www.onf.ca/tremplin



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage

Ce concours est rendu possible grâce au Programme de partenariat interministériel pour les communautés de langue officielle (PICLO) de Patrimoine canadien.

EN ROUTE VERS LES FÊTES

AVEC

CKUM FM
93.5
R@dio J
Le son d'aujourd'hui



24 HEURES DE NOUVELLE

AVEC

PASCAL, JULIEN, JEAN-ÉTIENNE,
L'ÉQUIPE DE CKUM ET LEURS INVITÉS

DU 18 AU 19 DÉCEMBRE
DE 12:00:00 À 11:59:59

CHRONIQUES

Vive le marketing

Steeve FERRON,

Citoyen et chroniqueur de l'Acadie pour notre journal féécumiste qui n'est pas géré par Irving.

Depuisquelquedestemps, j'entends planer sur le campus l'idée que les boissons énergisantes sont un fléau dangereux et de plus en plus envahissant. Ça ne devrait d'ailleurs pas nous surprendre si l'on commence à en parler davantage dans les cours à la Faculté d'éducation et à l'École de science infirmière afin de nous sensibiliser.

Lorsqu'un ami m'a parlé d'écrire à propos de la question, j'ai réfléchi longuement à l'idée. Après un certain temps, je suis devenu réticent à le faire, puisque je tente de ne pas être influencé par des acteurs externes pour écrire. Bien que son initiative s'insère dans une bonne volonté, je préfère ne pas trop me faire guider ou influencer dans le cadre de

ma chronique. Je juge que c'est le plus objectif que je puisse être dans sa construction et si je perds cela, ça en vaudra moins la peine.

Si je ne consomme pas ce type de boisson, ce n'est pas strictement parce que l'on m'a informé des résultats que des études veulent faire ressortir de plus en plus, tels que la vulnérabilité à se retrouver dans des situations sexuelles non désirables si on les mélange avec de l'alcool ou à devenir alcoolique. D'ailleurs, s'il y aurait une chose pour laquelle je serais en faveur, ça serait d'apposer sur les distributrices de gros avertissements semblables à ceux qui accompagnent les produits de tabac ou d'alcool à la place de toute la publicité. À l'extrême, on mettrait une taxe sur les boissons énergisantes... Si on faisait de même pour toutes les autres choses qui sont mauvaises pour nous, comme les croustilles ou les boissons gazeuses.

Néanmoins, la situation a prob-

ablement des racines plus profondes qu'on veut le croire et s'insérerait dans le contexte de la consommation. Au lieu d'expliquer pourquoi ne pas boire de boissons énergisantes, faisons l'inverse et demandons pourquoi on en boit. Pourquoi devons-nous avoir plus d'énergie? Sommes-nous endormis? Pourquoi devons-nous avoir de bonnes notes? Pourquoi devons-nous travailler autant? Pourquoi devons-nous nous tenir aussi alertes et éveillés? Pourquoi on se fout complètement des effets néfastes sur notre santé lorsque nous faisons face à un ultimatum? Pourquoi nous débattons-nous ainsi comme des diables dans de l'eau bénite? Pourquoi devons-nous vivre comme si c'était le dernier jour de notre vie? Pourquoi voulons-nous être aussi dynamiques, énergiques et enthousiastes? Pourquoi nos futur.e.s ou présent.e.s employeur.e.s considèrent ces dernières attributions comme étant des qualités recherchées? Sont-elles des qualités? Selon qui? Pourquoi doit-on être constamment plus productifs qu'avant? Pourquoi doit-on vendre autant? Consommons-nous autant? Pourquoi? Pourquoi avons-nous autant de besoins à combler? Est-ce que certains de ces besoins sont créés? Pourquoi le sont-ils? Sont-ils bons ou mauvais? Qui les créent? Pour-

quoi en créer? Pourquoi faire des profits? Qui ne veut pas en faire? Y a-t-il des limites dans les marchés? S'agit-il de limites responsables? Qui détermine ce qui est responsable et ce qui ne l'est pas? Qui en tolère le plus? Qui en tolère le moins? Est-ce que les entreprises sont là pour enrichir leurs dirigeants plus que pour toutes autres raisons, comme l'évolution technologique ou sociale? Si non, pourquoi se lancer en affaire? Comment faire des affaires? S'il arrive un pépin, comment les entreprises peuvent avoir plus d'argent pour s'en sortir si tout est déterminé à l'avance? Doit-elle prévoir des imprévus? Comment faire acheter par les gens plus que ce qu'ils en veulent? Est-ce que le marketing fonctionne? Y en a-t-il d'entre nous qui en sont à l'abri? Si oui, pourquoi en faire? Avons-nous réussi à trouver des réponses aux questions que viennent d'être posées? Si oui, vient-on tout juste de justifier les raisons pour lesquelles on boit des boissons énergisantes? « L'autre fait des profits pis moi je suis réveillé ; tout le monde est content pis tout va ben parce que je vas en faire moi itou plus tard, si je réussis à trouver un besoin »?

Étant donné qu'on veut un laissez-faire, « tout le monde est content pis tout va ben » pour les entreprises qui orientent leurs stratégies de marketing vers les adolescent.e.s et les étudiant.e.s. La mission première d'une entreprise est de trouver un besoin, voire d'en créer un afin qu'il y ait une demande. On se servira par la suite de campagnes de marketing pour interioriser l'idée que nous avons un manque à combler. Et la pression sociale se chargera du reste... Ne nous méprenons pas;

tout cela requiert beaucoup de temps et d'efforts. Mais après, le tour est joué... Enfin, pour une période de temps incertaine, puisque s'ensuit une lutte constante contre des lobbys divers, des restrictions des différents paliers de gouvernement et surtout contre d'autres compagnies qui compétitionnent dans ce que ces entreprises pourraient appeler « leurs plates-bandes ».

Jusqu'à maintenant, je n'ai pas dit d'acheter ou de ne pas acheter de boissons énergisantes. Je ne me permettrais pas de le faire non plus. Malgré la fatigue, les publicités, l'accessibilité des machines distributrices pour les jeunes, les deux jeunes filles loin d'être habillées avec des habits « Choko » – qui n'étudient pas nécessairement à l'Université de Moncton – et qui seront engagées pour venir nous en donner sur le campus très prochainement ainsi que le petit véhicule cool de la branche commerciale de Red Bull, on doit bien être encore capable de faire nos propres décisions, hein? « C'est moi qui choisis pis je contrôle ma vie, moi, icitte », non?

À bien y penser, je crois que je vais investir dans des actions des compagnies qui font la promotion et la vente des boissons énergisantes. Tout le monde a le droit de faire des profits puis j'en veux moi itou! Pour investir, il va falloir que je trouve de l'argent. Pour trouver de l'argent, il va falloir que j'étudie et que je travaille. Pour étudier et travailler, il va falloir que je me donne à 110 % et que je sois le meilleur...

Vive le marketing!

Commentaires :
esf9873@umoncton.ca

ESPACES PUBLICITAIRES DISPONIBLES!

**CONTACTEZ ALEXANDRE BOURQUE,
DIRECTEUR DES VENTES
(506) 856-5757 - pubfeecum@umoncton.ca**

FÉECUM

1969-2009

MANIFESTATION DU 22 OCTOBRE:
Vendredi dernier, quelques
étudiants s'étaient rassem-
blés pour manifester lors de
l'inauguration officielle du
P.R.

LA MANIFESTATION DU 22 JUILLET.
Vendredi dernier, quelques
500 étudiants s'étaient rassem-
blés pour manifester lors de
l'inauguration officielle du
C.E.P.S.

Le recteur de l'université M. Jean Cadieux déboutait la cérémonie en prononçant un discours qui nous décrivait l'histoire du Centre d'éducation physique et des sports en précisant ceux qui participèrent à sa réalisation. Dans une introduction le recteur soulignait de valuer les étudiants, ce qui lui valut une houle de la part de ceux-ci.

Après une courte allocution, l'archevêque du C.E.P.S. remet les clefs du Centre au directeur M. Yvan Albert. Puis son Excellence Monseigneur Donat Chiasson finit la bénédiction du C.E.P.S.

Par la suite Madame Suzanne Levesque était invitée à découvrir les plages communautaires. Elle faisait un discours sur l'absence de sa mère pour l'inauguration. Elle eut la malencontreuse idée, aux yeux des étudiants présents, de faire la traduction de son discours en arlésien. Elle ne put en dire que trois mots en cette langue.

En porte-parole des étudiants poursuivait en déconstruisant l'utilité de ce centre. Le député fédéral remplaçant M. Kowalenko soulignait l'importance d'avoir un tel centre dans notre région.

Le secrétaire général de
la F.S.D.M. prit ensuite la parole.
Il formula au nom des étudiants
et étudiants des cathédrales fran-
çaises en général, sous les yeux
l'écoute de la politique du
gouvernement de monsieur
Beffort.

Sur former il remit à son-
neur Hatfield le texte de son
écrits dont nous vous donnons
la reproduction intégrale:

"Aujourd'hui, le 22 octobre, est pour l'administration de l'Université de Merton un jour spécial. Après bien des années de travail, c'est maintenant l'ouverture officielle de ce magnifique édifice.

Les anciens et amis qui
ont voulu lui prêter l'oreille,
les étudiants sont fières
de vous revoir parmi nous.
Mais si les étudiants ont un
certain porte-parole et si
vous constatez et entendez
la cris de la part des étu-
dants, vous devinez tout
suite que les anciens s'ont

Vien à faire avec l'éloge du
C.T.P.S. et l'esprit de fête

Les propos s'adressent à un personnage politique au pouvoir depuis trop d'années. Nous avons l'impression que ses ouïes s'entendent plus les demandes de la population et, c'est pourquoi que son silence est étonnant par des manifestations partout où il se rend.

Aujourd'hui, les étudiants veulent appeler au premier ministre le problème de prêts-bourses. M. Hatfield, eux-mêmes toujours dans l'impossibilité d'avoir confiance en eux. Une de ces nombreuses raiques qui nous possèdent à tous le dire, c'est votre récente réunion du cabinet des trois premiers ministres des Nations. A cette réunion, vous avez donné la lumière verte à la C.E.D.E.N. de séparer un homme sur la possibilité d'un programme uniforme de prêts-bourses pour les Maritimes. Vous vous êtes bien voulu signaler aujourd'hui notre extrême désaccord avec une telle union. Mais, M. Hatfield, nous ne pouvons pas être la première tranche de la population de sentir les effets d'une nouvelle province maritime. Pour les académiciens anglophones, c'est fait, pas d'autre autre fait pas essayer de séduire le milieu de prêts-bourses à niveau égalant.

maintenant, parlons des
pôles d'état et parlons de
contributions de l'étudiant.
Les seymes qu'un étudiant en
études sociales sont exigés de
part du gouvernement d'as-
surer durant l'été une som-
me de \$940.00 pour défrayer
une partie de ses études.
L'étudiant de troisième an-
née doit contribuer \$918.00,
ainsi de suite.

Il s'adresse que les étudiants n'ont pas réussi à se débarrasser des grossesses d'attente. Pourquoi? Parce que la majorité d'entre nous n'est pas payée le salaire minimum pour notre travail. C'est un peu comme à l'école, à moins que l'on ne paie les professeurs à peine à payer leur salaire et à nourrir leurs familles. Et si les professeurs n'ont pas de bon nombre d'entre nous n'ont pas réussi à se trouver un emploi.

exiger de l'étudiant un
il versement, ce frise le
rôle surtout lorsque nous
le que la majorité des é-
sants habitent le Nord-

Est et le Nord-Ouest de cette province. Nous savons également qu'un candidat obtient un b. à l'université d'ici pour \$1,480.00 avant d'être eligible à une bourse. Par exemple, si ce jeune s'inscrit à une école de métier, il ne se paye pas pour étudier. Si au contraire, il s'inscrit de technicien, l'étudiant n'est pas payé pour étudier mais les frais de scolarité sont d'ordre de \$20.00 comparativement à \$400.00 pour les universitaires.

C'est un drôle de système d'éducation. Nous avons de fortes tentations à croire que votre gouvernement est un peu trop fané à l'accessibilité universitaire.

Et puis, une fois, M. Hefield des programmes de maternités. Vous incitez une population étudiante à se diriger vers cette carrière et vous lui accordez une courte période de perfectionnement, votre gouvernement décide d'annuler cette carrière. Par contre, vous vous penchez aux étudiants et se sentent endettés dans ce cas exposé.

La liste de ces problèmes — et lorsque nous nous voulons simplement voir parler des hommes qui nous entourent. Ces savoir, nous, les étudiants canadiens francophones, arrivent à se développer une certaine connaissance sociale. Concrètement à ce que vous pouvez penser, cette prise de conscience ne se fait pas à l'université de Moncton. Non, elle se développe et s'affirme chaque fois que nous nous rendons chez nous dans le Nord-est et le Nord-Est. En voyageant, nous nous rendons compte que les régions canadiennes anglaises ont:

Le pire système routier de la province, le plus haut taux de chômage (en temps normal 15 et 16 pourcents) dans les zones sensibles -25 et 30 pourcents) et c'est la situation la plus faible recensee: le pire systeme de communication, le moins d'investissement en capitaux, le Nord-Ouest, pas encore de poste de television (encore mais plutôt nous avons deux canelieres-amais et deux postes radios).

(continues on page 229)



LE TAN PRESENTS
"LES FICHES DE DÉPENSES"

[illegible]

Le pubes se divise en trois classes comprises au premier, certains personnages. Mieux se situe sur le quel il est dirigé par le climat dans l'ouest. L'équipe de travail sur le quel marque et en plus de tout d'un côté les hommes et leurs familles sont gérés. Le même selon se trouve au sein du village et il est dirigé par les femmes. C'est la l'équipe par lesquelles ils mènent l'argent, l'amour, mariage avec quelques effets sociaux comme chose de plus et de moins.

[illegible]

le droit de non-matrimonialité, le divorce à son tour et à son périmètre institutionnels. C'est tout ça qui nous donne l'impression que nous sommes en train de nous manifester devant Dieu comme à cette dernière messe de champagne qui précéderait le mariage. C'est ça qui nous fait penser que nous sommes en train de nous manifester devant Dieu comme à cette dernière messe de champagne qui précéderait le mariage. C'est ça qui nous fait penser que nous sommes en train de nous manifester devant Dieu comme à cette dernière messe de champagne qui précéderait le mariage.

[illegible][illegible][illegible]

vol. 5 no. 18

9 Le seul Hebdomadaire des ETUDIANTS
de l'UNIVERSITE de MONTREAL

19 OCTOBER 70

8 FEVRIER 1976

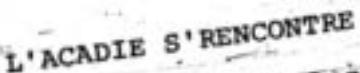
MR. RICHARD MAYFIELD, PREMIER MINISTRE DU NOUVEAU-BRUNSWICK,
DONNAIT ORDRE A LA POLICE DE FAIRE SORTIR DE L'EDIFICE DU
CENTENAIRE, LES ETUDIANTS DE L'UNIVERSITE DE MONCTON QUI
L'OCCUPAIENT.

22 OCTOBRE 1970

CE MERE RICHARD HATFIELD SERA A L'UNIVERSITE DE MONTREAL

VENDEMMI A 1980, P.M. POE INAGURER LE C.E.P.S.

NE DEVRIENS-NOUS PAS LUI RENDRE LA FAMILLE OU MANIFESTER
NOTRE CONTENTEMENT ?



Animateur: Noël Leclerc
Recherchistes:

Bernadette Landry

Mardi 19h 30 à 20h 30

Cette semaine INTERVIEW avec:

Marc Paulin, Automne en Touné
Jacques Arnésault, L'oeuf noir

Technicien: Maurice Cyr



Forfait-vacances tout inclus, y compris l'augmentation mammaire

Marie-Claude LYONNAIS

Une nouvelle tendance, dans le domaine des vacances exotiques, commence à poindre en Occident. Il ne s'agit pas d'une nouvelle destination *hype*, ou d'une nouvelle activité extrême mais plutôt d'un but différent : les vacances-scalpel.

Si le phénomène est récent, il séduit de plus en plus de gens fortunés qui combinent safari dans la jungle et rhinoplastie ou opération cardiaque et séjour sous les Tropiques. Les destinations sont diverses et chacune a plus ou moins sa spécialité. Par exemple, le Brésil et la Colombie sont les spécialistes de la chirurgie plastique et Cuba offre un excellent service pour les chirurgies oculaires. Pour une greffe rénale, c'est du côté du Népal, de l'Inde ou de la Thaïlande qu'il faut regarder et pour les greffes du cœur, c'est en Afrique du sud, où la première greffe

cardiaque a eu lieu. Le Canada a même sa spécialité, soit le changement de sexe.

Ce commerce très lucratif (plus de 1,6 milliard de dollars pour l'Asie) est publicisé sur le net, où en quelques clics, on peut entrer en lien avec une clinique indienne, africaine ou brésilienne et discuter de besoins physiques et de tarifs. Les forfaits incluent habituellement la chirurgie, mais également le transport, l'hébergement, la nourriture, les soins pré et post-opératoires de même que les analyses nécessaires.

S'il n'existe aucun chiffre fiable sur ces déplacements, à cause des contraintes légales et de la gêne des agences de voyage à but touristiques de s'afficher, l'Organisation mondiale du tourisme croit qu'à chaque année, entre 100 000 et 150 000 étrangers vont en Inde seulement pour se faire soigner et que la Thaïlande, principale destination

scalpel, reçoit 400 000 touristes pour une opération.

Les avantages? Des temps d'attente réduits et des frais beaucoup moins élevés que dans les cliniques occidentales, même avec le voyage compris. De plus, plusieurs personnes en profitent également pour se reposer dans un centre de villégiature et pour faire un peu de tourisme, ce qui reste plus plaisant que d'être en convalescence dans une chambre d'hôpital.

Les inconvénients? Des risques accrus de complications post-chirurgicales et de mortalité, ainsi qu'un suivi déficient. De plus, selon le docteur Caratovich, néphrologue à l'hôpital Royal-Victoria de Montréal, cette pratique cause de graves problèmes d'éthiques car elle creuse le fossé entre les riches et les pauvres. Le médecin portugais Miguel Léão affirme également que le « corps humain n'est pas un bien patrimonial

susceptible d'être acheté ou vendu » et que « les publicités (offrant soleil, plage et opération) font tomber les actes médicaux dans un domaine purement commercial, ce que la profession ne peut pas accepter ».

Mais qui dit opération à l'étranger, dit également greffe d'organe et donc... vente d'organe. Le phénomène est condamné par la plupart des associations médicales du monde, mais ce trafic révèle une fracture plus profonde : la fragilité des économies locales et le désespoir des donneurs. Radio-Canada a déjà présenté un reportage à Enjeux, où un Maghrébin souhaitait échanger un rein contre la nationalité canadienne et un site français donnait l'exemple de certains Indiens obligés de vendre leur organe pour éponger leurs dettes. Mais parfois, la réalité est toute autre : ce n'est pas une vente, mais un vol d'organe qui se produit. En Chine, les greffes se font à partir

des organes de condamnés à mort, et en 2006, l'ancien secrétaire d'État canadien pour la région Asie-Pacifique, David Kilgour et l'avocat des droits de la personne, David Mathas, ont enquêté sur de sérieuses allégations de vol d'organes de détenus Falun Gong. Malgré l'absence de corps pour prouver le fait hors de tout doute (les Canadiens soupçonnent, à cause de témoignages, qu'ils seraient incinérés), plusieurs faits concrets ont corroboré leurs accusations.

Mais ce commerce ne crée pas que des appels à la condamnation. L'éthicienne britannique Janet Radcliffe-Richards considère que nier ce fait établi serait hypocrite et croit qu'enlever le droit de vente d'organes aux pauvres ne ferait qu'empirer la situation. Selon elle, il faut plutôt encadrer la pratique afin d'assurer un suivi au receveur et protéger le donneur.

LES RENDEZ-VOUS DE L'ONF EN ACADIE PRÉSENTENT

Marie de l'incarnation

Folle de Dieu

UN FILM DE Jean-Daniel Lafond

AVEC Marie Tifo DANS LE RÔLE DE Marie de l'Incarnation

Précédé du film **MON PARC, MES PLAINES**

ENTRÉE GRATUITE

Jeudi 4 décembre à 19 heures

Amphithéâtre du pavillon Jacqueline-Bouchard, Université de Moncton

UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON
Ateliers socioculturels

Ciné Jeunesse

WALL·E

PRÉSENTÉ LE
**DIMANCHE 7 DÉCEMBRE
13 HEURES**

**AMPHITHÉÂTRE DU PAVILLON
JACQUELINE-BOUCHARD**

**ÉTUDIANTS • 3 \$
RÉGULIERS • 5 \$**

**ATELIERS SOCIOCULTURELS
HIVER 2009**

Le hip-hop, le jazz, la salsa ou le baladi (« belly dance ») vous intéresse ?
Vous n'avez jamais dansé ?
Vous dansez depuis longtemps ?
Vous cherchez à faire de l'exercice en ayant du « fun » ?

Vous avez toujours voulu apprendre l'espagnol ?
Vous voulez apprendre à converser en anglais ?
Vous voulez vous sentir plus confortable à converser en anglais ?
Vous avez toujours voulu jouer du djembé ?

Ne ratez pas les ateliers socioculturels qui débiteront dès le **16 janvier 2009!**
Inscrivez-vous dès le **5 janvier 2009** en vous présentant à la **Billetterie du Centre étudiant!**

**Étudiant : 40 \$ / atelier
Non-étudiant : 80\$ / atelier
(10 sessions d'une heure)**

UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON
Ateliers socioculturels

Renseignements : 858-3738



Vague d'attentats meurtriers en Inde

Marie-Claude LYONNAIS

Une série d'attentats simultanés, menés à la grenade et à l'arme automatique, ont fait 195 morts et plus de 300 blessés à Mumbai, en Inde, mercredi dernier. On compte près d'une vingtaine d'étrangers parmi les victimes (dont deux Canadiens), mais la majorité est indienne. Une vingtaine de représentants des forces de l'ordre, dont le chef de police antiterroriste, auraient également perdu la vie, de même que huit otages israéliens.

Les attentats ont eu lieu à plusieurs endroits très fréquentés de la ville. De plus, plusieurs étrangers ont été pris en otage dans des hôtels

été arraisonnés au large de Mumbai, car l'attaque aurait été lancée en mer. On soupçonne que certains membres du groupe extrémiste auraient été transportés sur terre par un bateau pneumatique, pour se rendre dans la capitale indienne. D'autres se seraient infiltrés dans la ville un mois avant les attentats, en se faisant passer pour des étudiants.

Les attentats ont été revendiqués par un groupe islamiste peu connu jusqu'à présent, les Moudjahidines du Deccan. Les terroristes réclameraient la libération de prisonniers musulmans, et un des preneurs d'otages, négociant la libération des prisonniers, se serait plaint du nombre de musulmans tués au Cachemire, à la frontière de l'Inde et du Pakistan. L'homme s'exprimait en urdu, une langue utilisée surtout

opinions sur les attaques : pour l'un, c'est un message envoyé à l'Occident pour les étrangers qui veulent augmenter le commerce avec l'Inde,

pour un autre, c'est le fait que l'Inde ait de bonnes relations avec les États-Unis et qu'elle connaisse un développement fulgurant.

Les tensions ont fortement grimpé entre le Pakistan et l'Inde, puisque le seul terroriste capturé vivant est originaire de ce pays.

MULEMA dans -Irving et la liberté d'expression-

Par Aline Essombe



luxueux de Mumbai. Le siège de l'hôtel Taj Mahal a duré une soixantaine d'heures et s'est terminé par la mort des terroristes. Le siège a pu tenir pendant une longue période puisque des armes, des munitions et de la nourriture auraient été dissimulées dans l'hôtel par les attaquants, quelques temps avant les attentats. À première vue, cette série d'attentats visait les touristes puisque selon un témoin oculaire, les terroristes auraient demandé qui, parmi les gens sur place, possédaient un passeport américain ou britannique avant d'ouvrir le feu.

Deux navires pakistanais ont

au Pakistan et en Inde.

Dans un discours à la nation, le premier ministre indien, Manmohan Singh, a déclaré que cette vague d'attentats avait pour but de créer un sentiment de terreur en visant des cibles très en vues. Le premier ministre indien de l'intérieur a, par ailleurs, donné sa démission, prenant la responsabilité des attentats et avouant son impuissance à protéger son peuple contre de tels incidents.

Mais les raisons exactes du carnage restent toujours incomprises. À Toronto, ville qui compte une forte communauté indienne, les gens étaient attristés et émettaient leurs

DANIEL LAVOIE



présente le
Mercredi 3 décembre
20 heures
Salle Jeanne-de-Valois



en première partie
Geneviève Toupin

billetterie du
Centre étudiant
étudiant régulier
15 \$ 25 \$
frais de service en sus



UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON
Tous les services culturels



Billetterie : 858-4554
www.umoncton.ca/saee/loisirs

SOIRÉE INTERNATIONALE DE GUITARE



présente le
Samedi 6 décembre
20 heures
Salle Jeanne-de-Valois

billetterie du
Centre étudiant
étudiant régulier
8 \$ 15 \$
frais de service en sus



LA REVUE ACADIENNE

FORCE LA NOTE

présenté le
Jeudi 8 et samedi 17 janvier
20 heures
Salle Jeanne-de-Valois



billetterie du
Centre étudiant
étudiant régulier
15 \$ 25 \$
frais de service en sus

ISABELLE BOULAY

présentée le
Mercredi 4 février
20 heures
Celebration Center

billetterie du
Centre étudiant
étudiant régulier
15 \$ 30 \$
frais de service en sus



CARNAVAL D'HIVER 2009

JANVIER 2009

Lundi 5	Mardi 6	Mercredi 7	Jeudi 8	Vendredi 9	Samedi 10	Dimanche 11
Service d'accueil aux étudiants internationaux du 20 décembre au 9 janvier Salle de conférence du Centre étudiant	12 H 45 à 13 H 45 Hockey libre Aréna Jean-Louis Levesque	10 H 00 à 15 H 00 Cueillette de livres usagés Salle multifonctionnelle, Centre étudiant	10 H 00 à 15 H 00 Cueillette de livres usagés Salle multifonctionnelle, Centre étudiant	10 H 00 à 15 H 00 Cueillette de livres usagés Salle multifonctionnelle, Centre étudiant	Session d'acclimatation et d'orientation pour les nouveaux étudiants internationaux Salle multifonctionnelle, Centre étudiant	9 H 00 à 18 H 00 Coupe FÉECUM Bélos-chasseur Aile Administration Centre étudiant
19 H 00 Improvisation Salle multifonctionnelle, Centre étudiant	14 H 00 à 15 H 00 Patinage libre Aréna Jean-Louis Levesque	20 H 00 à 23 H 00 Jammer Torneau	20 H 00 La Revue Académie Jeanne-de-Vallée Organisé par les Loisés associatifs	13 H 00 à 14 H 00 Hockey libre Aréna Jean-Louis Levesque	20 H 00 Ciné-campus Pavillon Jacqueline-Bouchard	18 H 00 Ciné-Neige LE FILM en arrière du Pavillon Clément-Cormier Organisé par les Loisés associatifs
	21 H 00 Méchant Mardi Partie de Hockey en direct sur écran géant Torneau		21 H 30 Party Shooter Osmose Organisé par l'ESANEF	20 H 00 Ciné-campus Pavillon Jacqueline-Bouchard	21 H 30 Cheap night Osmose	
				21 H 30 Party de la Rentrée K&N Osmose Organisé par la FÉECUM et le SLI		
Lundi 12	Mardi 13	Mercredi 14	Jeudi 15	Vendredi 16	Samedi 17	Dimanche 18
10 H 00 à 15 H 00 Vente de livres usagés Salle de conférence du Centre étudiant	10 H 00 à 15 H 00 Vente de livres usagés Salle de conférence du Centre étudiant	10 H 00 à 15 H 00 Vente de livres usagés Salle de conférence du Centre étudiant	10 H 00 à 15 H 00 Vente de livres usagés Salle de conférence du Centre étudiant	20 H 00 Ciné-campus Pavillon Jacqueline-Bouchard	20 H 00 Ciné-campus Pavillon Jacqueline-Bouchard	20 H 00 UNIVERSITÉ Studio théâtre La Grange Organisé par le département d'arts dramatiques
19 H 00 Improvisation Salle multifonctionnelle, Centre étudiant		13 H 30 à 15 H 00 Patinage libre Aréna Jean-Louis Levesque	21 H 30 Party Bourse Osmose Organisé par Conseil étudiant de la Faculté d'administration	20 H 00 UNIVERSITÉ Studio théâtre La Grange Organisé par le département d'arts dramatiques	20 H 00 UNIVERSITÉ Studio théâtre La Grange Organisé par le département d'arts dramatiques	
		20 H 00 à 23 H 00 Jammer Torneau		21 H 30 Homage Osmose Organisé par le Conseil de kinésiologie et de récréologie	20 H 00 La Revue Académie Jeanne-de-Vallée Organisé par les Loisés associatifs	
					21 H 30 Cheap night Osmose	

Ouverture de poste Agent.e.s de marketing de l'Osmose

Jusqu'au vendredi 5 décembre 2008, la FÉECUM recevra des candidatures au poste d'agent de marketing de L'Osmose. Il y a deux postes à remplir, tous deux un contrat d'un semestre, renouvelable.

Le rôle des agent.e.s de marketing de l'Osmose sera d'encourager la participation des étudiants aux activités qui se dérouleront à l'Osmose. Ces étudiant.e.s devront assurer la promotion ainsi que la vente de billets dans les facultés qui leur sont assignées.

Responsabilités

- Travailler en collaboration avec la vice-présidence activités sociales de la FÉECUM en ce qui a trait aux choix des journées où l'agent.e devra vendre des billets. La vente de billets se fera sur les heures du dîner (entre 11h15 et 12h).
- Distribuer la publicité dans les endroits principaux de chaque faculté à laquelle les agent.e.s sera assignée.

Rémunération

Une rémunération de 10\$ par session de vente ou de promotion sera attribuée à chacun des agent.e.s., soit 50\$ par semaine. La personne responsable des agent.e.s de marketing de l'Osmose sera l'agent de communication de la FÉECUM.

Les intéressé.e.s doivent remettre leur candidature avant 16h30 le vendredi 5 décembre avec leur c.v. soit en personne à la réception de la FÉECUM (B-101 du Centre étudiant) ou par courriel au vpasfee@umoncton.ca.

Heures de bureau de la FÉECUM pendant la période des examens

8 au 12 décembre : 9h à 15h
15 au 18 décembre : 9h à 12h
19 déc. - 4 janvier : Fermé

Osmose

Ouverte jusqu'au 6 déc.
Examen final le 18 déc.
Café - Ouvert jusqu'au 5 déc.

L'INFO FÉECUM

Le bulletin des membres de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton

Photos de manif, mise à jour sur
l'éducation postsecondaire,
résultats de Coupe FÉECUM... et
vous pouvez réagir!

<http://feecum.blogspot.com>

Profil d'athlète

Bobby THERRIEN

Pour ce second profil de la semaine nous irons du côté du hockey féminin afin de faire le portrait de la capitaine de l'équipe des Aigles Bleues : Kristine Labrie.

C'est à cause d'un choix limité de sports quand elle était jeune que Kristine Labrie a choisi le hockey. Il faut dire aussi qu'elle a grandi dans une famille où c'était un sport très populaire. Son frère, Mathieu, fait d'ailleurs partie de l'édition 2008-2009 des Aigles en hockey masculin. Avec 13 ans de hockey derrière la ceinture, on peut dire que Kristine est une passionnée de ce sport.

Au niveau de son jeu sur la glace, la capitaine des Aigles possède un très bon sens du jeu et un très bon lancer. Côté caractère, Kristine ne croit pas être une joueuse qui est difficile à entraîner, parce qu'elle sait écouter quand le moment se présente : « Je suis une joueuse calme de nature et qui ne se stresse pas pour rien. J'ai une bonne écoute et je sais comment mettre mes coéquipières en confiance. En tant que capitaine, il est important que je me comporte comme ça. » Les statistiques démontrent pourquoi elle est

capitaine de l'équipe. En plus de son leadership, elle est une joueuse de talent et une menace à l'attaque, ses 17 points en onze parties le prouvant. Elle occupe également le deuxième rang des meilleures marqueuses du circuit derrière sa coéquipière Mariève Provost.

Au niveau des études, Kristine est inscrite au bacc. multidisciplinaire avec une concentration en kinésiologie, mais compte aller en éducation, un domaine qui semble l'intéresser. Pour elle, la combinaison des études avec son sport peut s'avérer facile quelquefois, mais plus difficile à certains moments : « C'est difficile et pas en même temps. C'est vrai qu'il faut beaucoup gérer son temps, mais j'ai quelques fois tendance à laisser mes études de côté. Après ça c'est plus difficile. »

Le hockey prend donc beaucoup de place pour Kristine qui avoue elle-même qu'elle vit pour le hockey. Cela ne l'empêche pas de pratiquer d'autres sports, tant qu'elle bouge. « J'aime bouger et le hockey m'a permis de le faire. J'aime ce jeu, car il y a un fort esprit d'équipe, nous jouons tous ensemble pour un même but. J'ai vécu là dedans presque toute ma



Kristine Labrie

Kristine Labrie

Sport : Hockey

Études : Bacc. multidisciplinaire

vie. »

Pour ce qui est de l'avenir, Kristine Labrie veut, comme la plupart de nous, se trouver un emploi pour rembourser ses dettes étudiantes. Outre cela, elle n'a pas vraiment d'idée fixe sur son avenir. Cependant, une chose est certaine, le hockey restera toujours dans sa vie : « Je m'arrêterai de jouer du hockey quand je serai trop vieille pour patiner! »

Coup d'œil sur Jarome Iginla

Justin GUITARD

Lorsque l'on dresse une liste des meilleurs joueurs de la Ligue nationale de hockey, deux noms viennent en tête de la majorité des experts, Sidney Crosby et Alexander Ovechkin. Puis, suivent une série de plusieurs joueurs, dont un parle malheureusement un tantinet trop peu souvent, dont l'excellent ailier droit des Flames de Calgary, Jarome Iginla.

Possiblement l'un des joueurs les plus complets de la LNH, Iginla porte fièrement le « C » de capitaine à Calgary depuis déjà plusieurs saisons. C'est un bon marqueur, passeur, patineur, qui offre du jeu robuste et qui n'a pas peur de jeter les gants lorsque l'occasion le demande. Ressent-il une pression supplémentaire en raison du titre qu'il porte chez les Flames ? « Non, pas vraiment. Tous les joueurs sont responsables des succès ou des insuccès d'une équipe. Il est sûr que j'aime nous voir gagner des matchs, mais je ne me sens pas responsable si une défaite advient », a-t-il lancé lors d'une conférence téléphonique avec les médias.

Iginla connaît, encore une fois, un bon début de saison. Au moment de mettre sous presse, le joueur canadien comptait 29 points en 24 matchs, 9 de plus que son coéquipier Mike Cammalleri, au 1^{er} rang des compteurs de Calgary. Ajoutez à cela 3 saisons de plus de 90 points dans la LNH, dont ces deux dernières, et 9 saisons

consécutives avec plus de 60 points. Iginla est un joueur de concession, comme les Lecavalier, Sakic et Lidstrom de ce monde.

Appelé à commenter le jeu physique dans la LNH, Iginla ne croit pas qu'il est exagéré. « C'est un sport physique avec contact, après tout. C'est sûr que si l'on sait qu'un joueur d'une autre formation est blessé, on va quand même le frapper, c'est ça le jeu. Mais si un gars est blessé à une cheville, par exemple, et qu'il joue quand même, que je lui donne une mise en échec ou non, cela ne changera rien à sa condition. Le jeu physique n'est pas responsable de toutes les blessures. »

Iginla n'est pas le seul joueur physique chez les Flames, on peut penser au jeune défenseur vedette Dion Phaneuf, ou au nouveau venu, Todd Bertuzzi, dont Iginla apprécie la venue. « Todd est un des joueurs les plus âgés de la formation. C'est un leader pour nous. Il n'a pas peur de se lever dans la chambre et de passer un message. De plus, il se donne à chaque



Photo (Getty Images) : Jarome Iginla qui jette les gants face à Willie Mitchell, des Canucks.

match pour nous », a mentionné Jarome.

Bertuzzi connaît un début de saison intéressant, avec 16 points en 24 matchs. Il a quelque peu ralenti lors des derniers matchs, mais semble en voie d'obtenir sa meilleure récolte de point depuis 4 saisons. Bertuzzi portait alors l'uniforme des Canucks de Vancouver et c'était avant « l'incident Moore ».

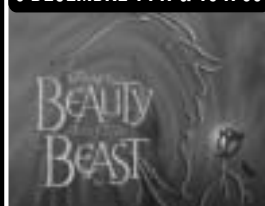
Les Flames de Calgary est l'un des clubs à surveiller dans l'Ouest cette saison. Ils sont présentement au 5^e rang du classement de l'association de l'Ouest, avec une récolte de 29 points en 24 matchs, soit le même nombre que le Wild du Minnesota (4^e) et les Ducks d'Anaheim (6^e).



CAPITOL

811, MAIN, MONCTON

**3-5 DÉCEMBRE 19 H 30
6 DÉCEMBRE 14 H & 19 H 30**



COMÉDIE MUSICALE DU DISTRICT 2

BEAUTY AND THE BEAST

11 DÉCEMBRE 20 H



AVEC BETTE MACDONALD

'TIS THE SEASON 2

12 DÉCEMBRE 20 H



SPECTACLE DE NOËL
DU PAYS DE LA SAGUINE

15 DÉCEMBRE 20 H



CONCERT DE NOËL

SYMPHONIE NB

14 DÉCEMBRE 20 H



A QUARTETTE CHRISTMAS

20 DÉCEMBRE 20 H



THEATRE NEW BRUNSWICK

NARNIA

23-24 JANVIER 20 H / 25 JANVIER 14H



L'ÉTOILE

**ACHETEZ VOS BILLETS AU THÉÂTRE CAPITOL,
L'ESCAQUETTE, FRANK'S MUSIC, L'U DE M
OU EN LIGNE AU**

WWW.CAPITOL.NB.CA
(506) 856-4379 • 1 800 567-1922



Canadä





Une première moitié de saison qui se termine en queue de poisson

Bobby THERRIEN

Les Aigles Bleus de l'Université de Moncton ont essuyé un revers de 3-1, vendredi dernier, au Aitken Centre de Fredericton, face aux Varsity Reds de UNB.

Il s'agit d'un quatrième revers de suite pour cette équipe qui a connu de si bons moments en début de saison. Cette mauvaise séquence a d'ailleurs débuté lors de la visite des Varsity Reds à l'aréna Jean-Louis Lévesque alors que les Aigles avaient laissé ses adversaires revenir dans le match pour finalement le perdre en tirs de barrage.

Les Varsity Reds n'ont d'ailleurs pas laissé les Aigles prendre les de-



vants, cette fois-ci, en marquant deux buts en première période.

Pierre-André Bureau a par la suite profité d'une supériorité numérique, en deuxième moitié de deuxième période, pour réduire l'écart à un but en faveur de UNB et donner un peu d'espoir aux Aigles de mettre fin à sa séquence de défaites.

Hunter Tremblay, le meilleur marqueur du circuit cette saison, a cependant rendu la tâche plus difficile à Moncton en marquant moins de

trois minutes plus tard, en avantage numérique aussi.

Les Aigles Bleus n'ont pu revenir dans le match en troisième période, subissant ainsi un quatrième revers lors de leurs quatre derniers matches avant la pause des Fêtes.

Avec cette défaite, les Aigles, qui trônaient au sommet du classement il y a deux semaines, doivent maintenant partager le premier rang de la SUA avec les Huskies de Saint-Mary's et les Varsity Reds. Les Panthers de UPEI les suivent de très près avec 18 points, soit deux de moins que les trois meneurs.

Le Bleu et Or reprendra l'action le 9 janvier 2009. Pour leur premier match de la nouvelle année, ils affronteront les X-Men à Antigonish.

Profil d'athlète

Bobby THERRIEN

Pour nos profils d'athlètes de l'Université de Moncton, cette semaine, nous aurons un spécial capitaine avec deux athlètes qui ont ce rôle important à jouer dans leur équipe respective. Voici donc un portrait de la capitaine de l'équipe de volley-ball Kristine Levesque.

Kristine s'est intéressée au volley-ball assez jeune, notamment car ce sport était très populaire dans sa famille. La joueuse native de Grand-Sault, au nord-ouest du Nouveau-Brunswick, a cependant commencé à jouer plus sérieusement à partir de la septième année. Déjà, on voyait qu'elle avait un grand potentiel, car elle jouait avec des joueurs de onzième et de douzième année.

Elle est par la suite allée habiter à Bouctouche chez son entraîneuse Monette Boudreau-Carroll qui est d'ailleurs à la barre de l'équipe universitaire depuis quelques années : « J'ai choisi de m'en aller loin de chez moi surtout pour pouvoir mieux m'entraîner pour les jeux du Canada et pour faire partie de l'équipe universitaire. Comme Monette est une très bonne entraîneuse, j'ai vu cela comme une bonne occasion de me faire valoir et d'augmenter mes chances de jouer à de hauts niveaux. » Kristine en est déjà à sa cinquième et dernière année d'éligibilité avec l'équipe.

Côté caractère, Kristine ne se cache pas pour dire qu'elle est probablement la plus bruyante sur le terrain. « J'ai un caractère fort, je parle beaucoup et j'encourage toujours

mon équipe. Je montre mes émotions et je suis souvent là dans les moments critiques. Des fois ça fonctionne et d'autres fois pas, mais je donne toujours tout ce que j'ai. » Comme elle est aussi capitaine de l'équipe, elle doit montrer l'exemple et exercer un certain leadership, surtout avec les recrues.

Pour ce qui est des études, Kristine a choisi la médecine, mais c'est par pur hasard qu'elle a opté pour cette avenue : « C'est arrivé comme ça. J'aimais les sciences à l'école, j'ai fait mon DSS en trois ans, surtout pour jouer le plus longtemps possible au volley-ball, puis j'ai penché vers la médecine. Les laboratoires, l'anatomie humaine et les visites à l'hôpital m'ont convaincue que j'étais dans un domaine qui m'intéressait, même si c'est beaucoup d'années d'études. »

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, la combinaison sport et études s'est très bien faite pour Kristine Levesque, surtout lorsqu'elle était au DSS. Le tout s'est compliqué quand elle a fait ses premiers pas en médecine : « J'ai été chanceuse durant mes premières années à l'université, car le DSS demande moins de travail que la médecine. Rendu à cette autre étape, c'était autre chose, un véritable choc. J'en ai été malade, mais ça va mieux maintenant. »

Comme plusieurs, la capitaine de l'équipe de volley-ball a appris



Kristine Levesque

Kristine Levesque
Sport : Volley-ball
Études : Médecine

à mieux gérer son temps. Pour elle, les temps libres il y en a le moins possible. Le volley-ball lui permet d'oublier un peu les études, mais du moment qu'elle ne joue pas, elle doit se remettre au travail.

Kristine a aussi une idée assez claire de son avenir. Elle commencera son externat, travail en hôpitaux, l'année prochaine et il lui restera deux autres années d'études pour compléter sa formation en médecine générale. Si elle choisit d'aller en spécialisation en chirurgie, un domaine qui l'intéresse beaucoup, elle devra étudier pendant quatre autres années. Malgré un avenir qui s'annonce chargé, Kristine veut continuer de jouer au volley-ball ou même entraîner une petite équipe amateur. Comme la plupart des gens, elle veut aussi s'établir quelque part, s'acheter une maison et fonder une famille.

Re:chercher

EMPLOIS D'ÉTÉ EN RECHERCHE CONCOURS 2009

Si vous avez complété une 1^{re} année d'études au baccalauréat en sciences naturelles, en génie ou en sciences de la santé, l'INRS vous offre la possibilité d'occuper un emploi d'été en recherche dans l'un ou l'autre des centres suivants :

- Eau Terre Environnement
- Énergie Matériaux Télécommunications
- INRS-Institut Armand-Frappier

WWW.INRS.CA

INRS

Université d'avant-garde

L'OSMOSE

NOTRE BAR ÉTUDIANT

CE JEUDI

FINALE - JAMMER DU CAMPUS!

ORGANISÉ PAR KINÉ / RÉCRÉO - 4\$

CE VENDREDI

HOMMAGE À SYSTEM OF A DOWN

AVEC SPIRAL CASE EN 1^E PARTIE - BILLETS AU B-101 - 5\$ À L'AVANCE
6\$ À LA PORTE

CE SAMEDI

DERNIÈRE CHEAP NIGHT!!!

...DU SEMESTRE - DOUX SUR LE PORTE-FEUILLE TOUS LES SAMEDIS

18 DÉCEMBRE

EXAMEN FINAL!

ORGANISÉ PAR LE CONSEIL DE LA FACULTÉ DES SCIENCES

TOUS LES SPÉCIAUX AU WWW.LOSMOSE.CA

KAÏN

PRÉSENTÉ LE

**VENDREDI 9 JANVIER
À L'OSMOSE**

**ÉTUDIANTS : 15 \$
RÉGULIERS : 25 \$**

UNE PRÉSENTATION DE LA
FÉECUM
ET DES
LOISIRS SOCIOCULTURELS



UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON
Loisirs socioculturels



L'OSMOSE
NOTRE BAR ÉTUDIANT

